

Louis Riel, celui qui résiste au temps

J.M. BUMSTED, *Louis Riel c. Canada : les années rebelles*, collection « Histoire », Éditions des Plaines, Saint-Boniface, 2005, 367 p.

Micheline Marchand

Number 135, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40993ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marchand, M. (2007). Review of [Louis Riel, celui qui résiste au temps / J.M. BUMSTED, *Louis Riel c. Canada : les années rebelles*, collection « Histoire », Éditions des Plaines, Saint-Boniface, 2005, 367 p.] *Liaison*, (135), 66–66.

Louis Riel, celui qui résiste au temps

MICHELINE MARCHAND

LES PASSIONS QUE SOULÈVE la triste histoire de Louis Riel sont toujours aussi vives malgré le passage des années. Plusieurs auteurs, empruntant de multiples approches, ont écrit d'excellents ouvrages au sujet de Riel et des rébellions du Nord-Ouest. Malgré cela, J. M. Bumsted, professeur d'histoire à l'Université du Manitoba, a cru bon de revisiter cette tragédie politique. Son livre *Louis Riel c. Canada: les années rebelles*, une traduction publiée par les Éditions des Plaines, se veut « une étude historique de Riel et de son temps, laquelle met l'accent sur sa longue confrontation, surtout juridique, avec le Canada. » Et c'est ce que l'auteur a réussi avec brio.

L'ouvrage plonge le lecteur dans le contexte politique canadien fort complexe de la fin du XIX^e siècle. Lorsque la Compagnie de la baie d'Hudson cède le nord-ouest du continent au Canada sans consulter les habitants de ce vaste territoire, les Métis s'unissent sous leur chef Louis Riel afin de négocier une transition juste avec le gouvernement canadien. Les obstacles sont nombreux, par exemple, le premier ministre Macdonald manque de bonne volonté, préférant « tenir (les Sangs Mêlés) d'une main de fer jusqu'à ce qu'ils soient disséminés par l'arrivée de nouveaux colons. » (p. 106)

Bumsted décrit les défis que doivent surmonter les Métis et l'incertitude qui pèse sur eux. Difficile de négocier le statut de province pour le Manitoba et le respect des droits pour une minorité. Grâce aux efforts de Louis Riel, le Manitoba fera enfin partie du Canada mais pas avant que son gouvernement provisoire exécute Thomas Scott, un farouche opposant. Cet événement plongera le pays dans les méandres d'enjeux politiques et légaux. Le pouvoir orangiste ontarien bat son plein et l'Assemblée législative de l'Ontario met la tête de Riel à prix pour 5 000 \$ (p. 165). Le lieutenant-gouverneur du Manitoba, Adams G. Archibald, dira que l'Ontario préfère punir les offenses passées plutôt que de préserver la paix publique (p. 194).

La force de cette étude tient au point de vue adopté par l'auteur. En plus de décrire le contexte social, Bumsted a choisi de présenter les nombreuses difficultés légales que pose le cas Riel, que ce soit par rapport à la juridiction de la gestion du territoire, à l'affaire Scott ou encore à l'expulsion du chef métis de la Chambre des communes du Canada en 1875, après son élection comme député. Riel sera la première et la seule personne à subir un procès pour haute trahison au Canada (p. 297) et, jusqu'à la fin de ses jours, lui et la justice continueront à se heurter. Bumsted démêle certains enjeux légaux, mais il soulève aussi des questions. Par exemple, pourquoi le cas de Riel n'a-t-il jamais fait l'objet d'un appel à la Cour suprême du Canada?

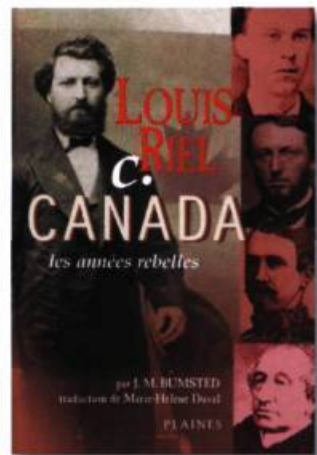
L'ouvrage s'appuie sur une solide recherche et sur des citations pertinentes. Comme pour l'édition originale, on peut difficilement comprendre l'absence de notes. L'excellente bibliographie demeure néanmoins disponible sur le site Web de la maison d'édition (www.plaines.mb.ca), mais le livre serait plus

complet s'il comprenait les références et la bibliographie.

Malgré cette lacune, les personnes qui cherchent à mieux comprendre cette époque de turbulences voudront lire cet ouvrage qui ajoute un éclairage particulier sur la vie de Louis Riel, un homme ayant lutté toute sa vie pour la reconnaissance et le bien de sa nation, un Père de la Confédération à qui, malgré les demandes répétées, le gouvernement canadien refuse toujours d'accorder un pardon officiel. ■

J. M. BUMSTED, *Louis Riel c. Canada: les années rebelles*, collection « Histoire », Éditions des Plaines, Saint-Boniface, 2005, 367 p.

Micheline Marchand, une descendante des Métis de la région des Grands Lacs, est écrivaine et citoyenne du Métis Nation of Ontario. Elle habite à Lafontaine en Ontario.



ÉTUDIER EN FRANÇAIS?



L'Université Laurentienne offre toute une gamme de programmes d'études de langue française. Nous offrons aussi 15 programmes de maîtrise ainsi que six doctorats. Avec un généreux fonds de bourse, nous offrons à nos étudiants les moyens de partir du bon pied.

Alain Lauzon, originaire de Moonbeam, dans le Nord-Ontario, étudie les arts d'expression. L'an dernier, il a eu l'occasion de participer à deux créations collectives ainsi qu'au parcours littéraire présenté dans le cadre du Salon du livre du Grand Sudbury.



Université **Laurentienne**
Laurentian University

Apprendre, naturellement.

SUDBURY ONTARIO CANADA
1 800 461 4030
www.laurentienne.ca